



N° 11F0019MIF au catalogue — N° 196

ISSN: 1205-9161

ISBN: 0-662-88153-2

Document de recherche

Minorités, capacités cognitives et revenus des Canadiens

par Ross Finnie et Ronald Meng

Division de l'analyse des entreprises et du marché du travail
24-F Immeuble R.-H.-Coats, Ottawa K1A 0T6

Téléphone: 1 800 263-1136



Toutes les opinions émises par les auteurs de ce document ne reflètent pas nécessairement celles de Statistique Canada.



Statistique
Canada

Statistics
Canada

Canada

Minorités, capacités cognitives et revenus des Canadiens

par **Ross Finnie et Ronald Meng**

N° 196

11F0019 N° 196
ISSN : 1205-9161
ISBN : 0-662-88153-2

Division de l'analyse des entreprises et du marché du travail
Immeuble R.-H.-Coats, 24^e étage, Ottawa, K1A 0T6
Statistique Canada
et

School of Policy Studies de l'Université Queen
Département d'économie, Université de Windsor

Comment obtenir d'autres renseignements:

Service national de renseignements: 1 800 263-1136

Renseignements par courriel : linfostats@statcan.ca

Janvier 2003

Les présents travaux ont été appuyés par la Division de la culture, tourisme et centre de statistique de l'éducation de Statistique Canada. Les auteurs tiennent particulièrement à remercier Scott Murray de leur avoir permis d'avoir accès au fichier maître de l'ECLEUQ aux fins de la présente recherche. Les points de vue exprimés dans le présent document n'engagent en rien Statistique Canada. Les auteurs veulent également remercier Charles Beach et les trois examinateurs pour leurs précieux commentaires.

Une version similaire de cette étude a été publiée dans la revue *Canadian Public Policy* de juillet 2002. Les points de vue exprimés dans le présent document sont ceux des auteurs et ne sont pas nécessairement partagés par Statistique Canada.

Also available in English

PUBLICATIONS ÉLECTRONIQUES DISPONIBLES À
www.statcan.ca



Table des matières

I. Introduction	1
2. Études précédentes	2
3. Les données	4
4. Capacités cognitives et origine ethnique	5
5. Revenus	7
6. Conclusion.....	11
Bibliographie.....	17

PUBLICATIONS ÉLECTRONIQUES DISPONIBLES À
www.statcan.ca



Résumé

À partir des données de l'Enquête sur les capacités de lecture et d'écriture utilisées quotidiennement (ECLEUQ) de Statistique Canada, nous avons étudié les différences de revenus entre les minorités et les Blancs et l'importance des capacités cognitives dans les modèles de revenus observés. Certains groupes de minorités ont des capacités de lecture et de calcul considérablement inférieures (d'après les tests) à celles des Blancs et d'autres groupes de minorités ayant mieux réussi sur le plan économique. Par ailleurs, dans le cas de certains groupes d'hommes, ces différences expliquent en grande partie les modèles de revenus observés. Les écarts salariaux entre les groupes ethniques et les Blancs sont, toutefois, beaucoup moins importants dans le cas des femmes; et les variables des capacités de lecture et de calcul n'expliquent pas vraiment ces écarts. Il est question, dans le présent document, de diverses répercussions stratégiques.

Mots-clés : Minorités ethniques, alphabétisation, immigrants, modèles de revenu

PUBLICATIONS ÉLECTRONIQUES DISPONIBLES À
www.statcan.ca



I. Introduction

La mosaïque culturelle et ethnique du Canada a considérablement changé au cours des quatre dernières décennies compte tenu de l'immigration. Jusqu'au milieu des années 1960, les immigrants provenaient principalement du Royaume-Uni, de l'Irlande, des États-Unis et de l'Italie. À la fin des années 1990, ils provenaient surtout de l'Asie, notamment de Hong Kong, de l'Inde, des Philippines et de la Chine. La population du pays a constamment reflété ses différentes vagues d'immigration.

Dans bon nombre d'études, on a analysé le progrès économique des immigrants¹. Le statut des minorités visibles, c'est-à-dire les personnes de couleur B, ceux qui ne sont pas d'origine européenne (blanche) est un sujet connexe qui n'a pas autant été étudié. Les deux thèmes sont manifestement liés, mais également distincts vu, que de nombreuses personnes appartenant à des minorités ethniques ne sont pas des immigrants (puisqu'elles sont nées au pays) et que de nombreux immigrants ne proviennent pas de minorités ethniques. Depuis les années 1960, on examine énormément aux États-Unis les différences dans les revenus entre les différentes minorités ethniques, en établissant particulièrement des comparaisons entre Blancs et Noirs, entre Asiatiques et Blancs ou entre Hispanophones et Blancs. Ce n'est que récemment que l'on a toutefois procédé à de telles analyses au Canada, principalement parce qu'on ne disposait pas d'ensembles de microdonnées renfermant des renseignements détaillés sur l'origine ethnique². D'après les analyses effectuées, il semble que les minorités visibles et les Autochtones sont désavantagés sur le plan des revenus comparativement aux Blancs.

Dans la même veine, soulignons que les nouveaux immigrants qui ne maîtrisent ni le français ni l'anglais, compte tenu de leur origine, ont une barrière de taille susceptible de nuire à leur assimilation sociale et économique. L'absence de compétences linguistiques dans le cas de certains nouveaux immigrants est supposée être un élément significatif de ce qui semble être la qualité décroissante des immigrants, tant au Canada qu'aux États-Unis, entraînant pour les dernières cohortes : des revenus inférieurs, une dépendance accrue à l'égard des services sociaux et, de façon générale, un taux d'intégration socioéconomique ralenti (Baker et Benjamin, 1994; Borjas, 1994). Précisons toutefois que ce n'est pas l'avis de tous les chercheurs dans le domaine. De Silva (1997), à partir d'un sous-échantillon des hommes de la Base de données longitudinales sur les immigrants, constate une convergence rapide en ce qui a trait aux revenus de différentes catégories d'immigrants dans le temps. Les réfugiés, qui en général parlent moins bien l'anglais ou le français, éprouvent au début un désavantage sur le plan des revenus comparativement aux immigrants indépendants, mais se rattrapent assez rapidement.

Le présent document vise à rendre compte des résultats d'un examen empirique des revenus des minorités visibles, des Autochtones canadiens et des Blancs. Il s'agit d'un document unique puisqu'on n'y tient pas uniquement compte des niveaux d'instruction et d'autres mesures types du capital humain, mais aussi du statut d'immigrant et des capacités de lecture et de calcul (les capacités cognitives). On a atteint cet objectif, dans la présente analyse, grâce à l'origine ethnique

¹ Voir les études de Borjas (1994) et Benjamin, *et coll.* (1998, chapitre 11).

² Nous définissons les Blancs comme étant les personnes qui sont d'origine européenne. Toutes les autres, à l'exception des Autochtones, appartiennent à des minorités visibles. Nous nous appuyons sur la définition type de Statistique Canada à l'égard des minorités, comme il en sera question plus loin.

et aux variables mesurant les capacités de lecture et de calcul du fichier de microdonnées de l'Enquête sur les capacités de lecture et d'écriture utilisées quotidiennement (ECLEUQ).

Nous sommes alors en mesure d'aborder les questions suivantes : Y a-t-il des différences significatives sur le plan des capacités cognitives (capacités de lecture et de calcul) et des niveaux d'instruction entre les Blancs, les Autochtones et les personnes appartenant à des minorités visibles? Est-ce que ces capacités sont généralement liées aux niveaux de revenu des individus? Expliquent-elles quelques-unes des différences de revenu entre ces groupes? En quoi ces écarts de revenu entre les minorités visibles et les Blancs se comparent-ils pour les immigrants et ceux nés au Canada ?

Notre objectif est donc de nous permettre de mieux comprendre les différences dans les revenus des personnes appartenant à des groupes ethniques au Canada et leur rapport au statut d'immigrant et de mieux saisir l'incidence des capacités de lecture et de calcul (et peut-être, du coup, d'autres capacités cognitives et d'autres types de capital humain) sur ces derniers thèmes. C'est un sujet d'actualité, compte tenu de la taille et de l'incidence considérables de nos flots d'immigration et de la valeur accrue du capital humain pour le succès économique et social de tous les Canadiens, et peut-être surtout des immigrants. Il est question d'un certain nombre de répercussions stratégiques des constatations.

2. Études précédentes

Presque toujours fondées sur le capital humain, les études du rendement économique des groupes de minorités au Canada sont axées sur les différences dans les revenus entre les Blancs et les minorités visibles ou entre les Blancs et les Autochtones. Certains auteurs incluent les trois ensembles de variables dans leur analyse (Pendakur et Pendakur, 1998; Hum et Simpson, 1999). Ajoutons que pour examiner la situation des minorités visibles, il faut nécessairement modéliser le processus d'immigration, puisque plus de la moitié de la population des minorités visibles est née à l'extérieur du pays.

Dans une des premières études sur les revenus des minorités visibles, Christofides et Swidinisky (1994) ont constaté, à partir des données de l'Enquête sur l'activité (EA) de 1989, des différences salariales importantes entre les Blancs et les minorités visibles, en particulier dans le cas des femmes. Selon la technique de décomposition de Blinder-Oaxaca, ils ont constaté que 76 % de l'écart salarial entre les hommes blancs et ceux des groupes de minorités ne pouvaient pas être attribuable aux différences de productivité (potentiel humain) et que moins de 5 % de l'écart salarial entre les femmes blanches et les femmes appartenant à un groupe minoritaire pouvaient s'expliquer par de tels facteurs. Malheureusement, la base de données de l'EA ne renferme qu'une variable dichotomique indiquant si une personne appartient ou non à une minorité visible, ce qui a limité les travaux de Christofides et Swidinisky et, du coup, leurs constatations sur les modèles de revenus sous-jacents et le rendement des divers groupes ethniques sur le marché du travail.

Plus récemment, Baker et Benjamin (1997) et Pendakur et Pendakur (1998) ont eux aussi observé, à partir des données du Recensement de 1991, d'importants écarts salariaux entre les Blancs et les autres groupes qui ne s'expliquent par le modèle type du capital humain. La principale différence entre les deux études est que dans celle de Pendakur et Pendakur (1998), on emploie davantage de données désagrégées et on y cerne un certain nombre de groupes ethniques

individuels. Ces derniers ont également comparé les revenus entre les groupes et à l'intérieur de ceux-ci (p. ex., les différences salariales entre les Blancs d'origine britannique et les Blancs d'origine française). Ils ont conclu que les minorités visibles, en particulier les hommes, nés au Canada ou à l'étranger, devaient composer avec des désavantages salariaux substantiels et qu'une portion significative de l'écart pouvait être attribuable à de la discrimination sur le plan économique.

L'étude canadienne qui se rapproche le plus à la notre demeure toutefois celle de Hum et Simpson (1999). À partir du fichier maître de l'Enquête sur la dynamique du travail et du revenu (EDTR), qui renferme à la fois des renseignements détaillés sur les antécédents professionnels et une variable identifiant l'origine ethnique des personnes, les auteurs ont examiné six groupes : les Noirs, les Indo-Pakistanaïes, les Chinois, les Orientaux autres que les Chinois, les Arabes et les Latino-américains, de même que les Autochtones canadiens. Ils ont principalement constaté que, bien que les écarts salariaux soient importants entre les Blancs et les autres groupes, en particulier pour les hommes, presque tous sont des écarts qui s'appliquent à la première génération. Autrement dit, il existe des différences significatives entre les Blancs et les minorités chez les personnes qui sont nées à l'étranger, mais presque aucune différence entre les personnes nées au Canada. La seule exception concerne les hommes noirs nés au pays, qui gagnent considérablement moins que les Blancs nés au Canada.

Les revenus relatifs des Autochtones, qui ne sont pas officiellement classés à titre minoritaire visible, ont également fait l'objet d'études. George et Kuhn (1994) se sont attardés principalement aux Autochtones hors réserve et vivant à l'extérieur du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest, qui travaillent à temps plein durant toute l'année. Les auteurs ont constaté un faible écart salarial chez les hommes entre Blancs et Autochtones, soit environ 11 %, et un écart chez les femmes d'environ la moitié (6,5 %). L'écart varie selon la définition d'un Autochtone, (d'origine entièrement autochtone par rapport à d'origine partiellement autochtone). Par ailleurs, au moyen de la technique de la décomposition de Blinder-Oaxaca, les auteurs ont constaté qu'environ la moitié de cet écart est attribuable à des variables du capital humain, tandis que l'autre moitié n'est pas expliquée. De Silva (1999) rafraîchit l'étude de George et Kuhn, même s'il s'attarde à une population élargie de Blancs et d'Autochtones, qui comprend les travailleurs à temps partiel durant une partie de l'année et qu'il n'établit aucune distinction entre les Autochtones qui vivent dans des réserves et ceux qui vivent ailleurs. Ces constatations renforcent l'étude de George et Kuhn. Une portion supérieure de l'écart salarial entre Blancs et Autochtones (de 55 à 80 % selon les variables réunies) se rapporte au potentiel humain (études, formation, compétences, etc.), ce qui fait que seule une partie infime de l'écart salarial peut être attribuable à la discrimination directe sur le marché du travail. Les deux études appuient fortement l'argument selon lequel les études et la formation pourraient considérablement réduire l'écart salarial entre les deux groupes, vu que les différences dans le potentiel humain expliquent en grande partie le pourcentage de l'écart global.

Entre-temps, dans des ouvrages parallèles sur l'économie des capacités cognitives, un certain nombre de chercheurs ont expliqué les différences dans les revenus et l'emploi chez divers groupes de population³ à partir des mesures des capacités de lecture et de calcul (mesures

³ La constatation que les capacités cognitives influent sur les revenus peut ne pas être entièrement indépendante du niveau d'instruction puisque les capacités de lecture et de calcul peuvent constituer des indicateurs potentiels de la qualité des études. Cela est particulièrement important lorsque l'on veut étudier les différences dans les revenus chez les groupes ethniques.

indépendantes de la variable du niveau d'instruction et d'autres variables du capital humain). Aux États-Unis, Rivera-Batiz (1990, 1992) et Pryor et Schaffer (1999), et au Canada, Charette et Meng (1994, 1998), Finnie et Meng (2001a) et Green et Riddell (2001) ont constaté que les capacités de lecture et de calcul influent considérablement sur les revenus et le statut sur le marché du travail, tant chez les hommes que chez les femmes.

Bien que n'étant pas canadiennes, les analyses qui se rapprochent le plus globalement de notre étude sont celles de Raudenbush et Kasim (1998) et de Neal et Johnson (1996). La première a permis de constater, selon les données de la *National Adult Literacy Survey* (NALS) des États-Unis, une enquête qui ressemble à la nôtre, des différences importantes dans les capacités cognitives entre les groupes ethniques (les Blancs, les Africains, les Hispaniques et les Asiatiques), même chez les personnes ayant le même niveau d'instruction; et que ces différences nous permettent d'expliquer les modèles d'emploi et de revenus connexes. En fait, après avoir tenu compte du niveau d'instruction, des capacités de lecture et d'autres effets des antécédents professionnels, l'écart salarial chez les hommes entre Hispaniques et Blancs était presque inexistant, ce qui n'est toutefois pas le cas pour ce qui est de l'écart salarial entre Africains et Blancs. Entre-temps, Neal et Johnson (1996) ont tenu compte des capacités cognitives d'après le test de qualification des Forces armées (AFQT) à titre de variable indépendante. Dans leur régression salariale, la variable AFQT réduit l'écart salarial chez les hommes entre Blancs et Noirs, le faisant passer de 24 à 7 %, et l'écart salarial comparable chez les femmes, de 18,5 % à zéro.

3. Les données

Notre étude s'appuie sur le fichier maître de la base de données de l'Enquête sur les capacités de lecture et d'écriture utilisées quotidiennement (ECLEUQ). Un certain nombre de chercheurs canadiens s'en sont également servi auparavant pour établir des liens entre les capacités cognitives et les revenus (voir les références ci-dessus). Aux fins de notre analyse, nous avons évalué les capacités de lecture et de calcul des personnes dans la langue de leur choix (l'anglais ou le français), que nous avons cotées de 0 à 500⁴. Soulignons que dans la version maître du fichier de l'ECLEUQ, figure l'origine ethnique des personnes, ce qui nous permet de procéder à notre analyse des revenus, des capacités cognitives et de l'origine ethnique⁵.

L'ensemble du fichier de l'ECLEUQ consiste en une enquête pondérée menée auprès de 9 455 résidents canadiens qui avaient entre 16 et 69 ans en 1989. Tout comme Hum et Simpson (1999), nous avons restreint notre échantillon aux personnes qui ne sont pas des étudiants. Nous avons par la suite utilisé deux échantillons différents. Le premier, et le plus important, sert à évaluer les facteurs déterminants des capacités de lecture et de calcul (n = 3 973 hommes et 5 028 femmes). Pour ce qui est des revenus, les échantillons se limitent

⁴ Malheureusement, les cotes de lecture et de calcul ne sont pas aussi indépendantes, les unes des autres que nous le voudrions. Pour répondre à certaines questions, les personnes devaient savoir lire et écrire minimalement (voir Charette et Meng, 1998, pp. 497 et 498, sur la question). Pour plus de détails, sur la base des données de l'ECLEUQ, voir Statistique Canada (1991a, 1991b).

⁵ Statistique Canada (1996) a élaboré une version à jour de l'ECLEUQ, l'Enquête internationale sur la littéracie des adultes (EILA). Bien que l'EILA comporte des éléments supplémentaires par rapport à l'ECLEUQ, comme la date de l'enquête (1994), nous employons l'ancienne enquête principalement, compte tenu de la taille d'échantillon réduite de l'EILA (N=5 660). Consultez Green et Riddell (2001) pour une discussion et une analyse détaillée de la base de données de l'EILA.

aux personnes qui avaient travaillé pendant un certain nombre de semaines et qui avaient touché des revenus au cours de l'année (1989) visée (3 152 hommes et 3 035 femmes)⁶. Tout au long, des estimations pondérées (fondées sur le schéma de stratification des échantillons sous-jacents) sont déclarées.

Au tableau 1, on trouve les définitions et les moyennes des variables qui s'appliquent aux deux échantillons à partir desquels nous avons évalué les modèles de littérarité et des capacités de calcul, de même que les modèles de revenu⁷. En plus des variables habituelles du capital humain et du marché du travail, il y a les principaux identificateurs de l'origine ethnique. Nous sommes particulièrement en mesure d'identifier les Canadiens nés au pays (Autochtones), les Chinois, les personnes originaires du Moyen-Orient, les Noirs, les Asiatiques autres que les Chinois (surtout en provenance du sous-continent indien), les Latino-américains et les personnes d'origine ethnique multiple, c'est-à-dire les personnes qui prétendent appartenir à plus d'un des groupes susmentionnés⁸. Environ 7,5 % des personnes de notre échantillon prétendent appartenir à une minorité visible précise, environ 3 % sont des Autochtones canadiens et 3 % sont d'origine multiple^{9,10}.

4. Capacités cognitives et origine ethnique

Dans le cadre de notre première étape d'enquête visant à vérifier si les capacités cognitives nous permettent d'expliquer les modèles de revenu d'un groupe ethnique à l'autre, nous avons étudié les différences connexes dans les capacités de lecture et de calcul. Les moyennes au tableau 2 indiquent qu'en moyenne les hommes les moins alphabétisés et les moins capables de calculer semblent provenir du Moyen-Orient et être des Noirs. Les hommes dont les origines ethniques sont multiples, les Européens (c'est-à-dire des Blancs) et les Latino-américains obtiennent les résultats les plus élevés; et les Autochtones, les Chinois et les autres Asiatiques se situent au

⁶ Les personnes qui n'avaient pas précisé s'ils étaient nés au Canada (natifs du Canada) ou à l'étranger (immigrants) ont également été éliminées de nos échantillons. Les immigrants qui ont étudié au Canada ou ailleurs sont inclus dans la population née à l'étranger. Pour une analyse des immigrants qui ont étudié et qui ont été socialisés au Canada, voir Li (2001) ou Finnie et Meng (2001b).

⁷ Nous avons également inclus dans notre analyse AGE2 (AGE au carré), TEN2 (Durée d'emploi au carré) et YRIC2 (YRIC au carré) à titre de variables indépendantes.

⁸ Les personnes appartenant à plusieurs groupes ethniques ne signifient pas celles qui ont déclaré, par exemple, être d'origine irlandaise et écossaise (qui sont tous les deux blancs), mais plutôt, des blancs et asiatiques qui représentent une certaine combinaison de catégories utilisées.

⁹ Les données sont ventilées plus en détail. Nous avons agrégé les données, dans la mesure du possible, aux catégories indiquées, dans le but de disposer d'échantillons suffisamment grands pour notre analyse. Même s'il avait fallu ventiler plus en détail la variable de l'origine ethnique, la taille insuffisante des échantillons ne le permettait pas.

¹⁰ Les répondants devaient identifier leur origine ethnique et leur pays de naissance. En cas de litige sur leur origine ethnique, les deux variables servaient à classer les personnes. Par exemple, comme la Guyane est un pays d'Amérique du Sud où l'on parle principalement l'anglais, les personnes qui sont nées là et qui prétendaient être originaires des Indes orientales étaient classées dans la catégorie des Autres Asiatiques comme les autres Indiens orientaux. On a apporté des corrections semblables pour les Noirs de la Guyane, classés dans le groupe ethnique des Noirs. Les Indiens orientaux provenant d'autres régions des Caraïbes étaient aussi classés dans le groupe des Autres Asiatiques. En revanche, la catégorie des Chinois ne renferme que les personnes qui ont prétendu être d'origine chinoise peu importe leur lieu de naissance (République populaire de Chine, Canada, Taiwan, Hong Kong, etc.). Sauf avis contraire, les Juifs ont été classés dans la catégorie des Européens (Blancs).

milieu. Dans le cas des femmes, les moins alphabétisées et les moins capables de calculer se situent dans le groupe des personnes provenant du Moyen-Orient et de la Chine. Les Blanches se situent en haut de l'échelle, tandis que celles des autres groupes les suivent. Le tableau 2 indique également qu'une majorité significative de personnes s'identifiant comme minorité visible sont nées à l'étranger et possèdent, en général, des niveaux d'instruction élevés, dont un nombre important de diplômés universitaires. À l'exclusion des Autochtones et des personnes à origine ethnique multiple, les individus appartenant aux cinq autres minorités possèdent tous un nombre supérieur d'années d'études que les hommes blancs, et les personnes appartenant aux groupes des Latino-américains et des Asiatiques ont un niveau d'instruction supérieure à celui des femmes blanches.

Le tableau 2 montre qu'il y a des différences substantielles dans les cotes moyennes de capacités de lecture et de calcul d'un groupe ethnique à l'autre. Nous avons par la suite évalué les facteurs déterminants de ces résultats au moyen de la méthode classique des moindres carrés ordinaires (MCO) et de la méthode des moindres carrés à deux degrés (MCDN). Nous avons employé cette dernière méthode car il est possible les capacités cognitives acquises ailleurs peuvent avoir une incidence sur le niveau d'instruction des personnes¹¹. Il se peut que les capacités de lecture et de calcul puissent être acquises à l'extérieur du système d'éducation et que nous n'en tenons pas compte dans nos variables des origines parentales ou culturelles qui, de leur côté, influent sur le niveau d'instruction des personnes, qui auront des répercussions sur les résultats. Les estimations sont, en général, semblables, surtout en ce qui concerne la variable de l'origine ethnique. Les résultats se trouvent au tableau 3.

Dans le cas des hommes et des femmes, le niveau d'instruction (EDUC) et les diplômes (DG) ont, de façon générale, des effets positifs sur les capacités de lecture et de calcul, tandis que le fait de ne pas avoir comme langue maternelle l'anglais (OTHLANG, FRE), d'avoir appris l'anglais ou le français tardivement (LEARN 5+) et d'avoir éprouvé des difficultés d'apprentissage en tant qu'enfant (LDIFF), ont des répercussions négatives. Les immigrants (IMM) ont des résultats inférieurs aux personnes qui sont nées au Canada, mais leurs capacités s'améliorent au fil du temps au Canada (YRIC)¹². Tout comme dans d'autres études, nous avons trouvé que les capacités de lecture et de calcul s'amélioreraient d'Est en Ouest au Canada. Les personnes vivant dans les provinces de l'Atlantique ont obtenu les résultats les moins élevés et les habitants des provinces de l'Ouest (PRA, BC) ont eu ceux les plus élevés. Le niveau d'instruction de la mère et du père influe considérablement sur le rendement de leurs enfants. Il existe une relation non linéaire entre l'âge, d'une part, et les capacités de lecture et de calcul, d'autre part. Le coefficient pour AGE est positif et le coefficient pour AGE2 est négatif.

Dans le cas qui nous occupe, ce sont toutefois les variables qui se rapportent à l'origine ethnique des personnes qui nous intéressent le plus. Les résultats selon les méthodes MCO et MCDN sont

¹¹ Les instruments utilisés pour obtenir les estimations sont les suivants : âge, âge au carré, LDIFF, LEARN5+, région, ville, niveau d'instruction du père et de la mère, l'éducation des parents multiplier par son propre âge, âge de la personne concernée multiplier par ses études, état civil, présence d'enfants, présence d'une invalidité, IMM, YRIC, YRIC2, statut d'immigrant des parents, origine ethnique, type d'éducation et origine ethnique multiplier par le statut d'immigrant.

¹² Nous avons également inclus le nombre d'années au Canada au carré dans l'étude MCO et la dernière étape des estimations selon la MCDN. Dans la plupart des cas, les coefficients concernant la variable, de même que le coefficient pour le nombre d'années au Canada, étaient statistiquement non significatifs. Par conséquent, le terme a été éliminé.

en général passablement cohérents et indiquent que, après avoir tenu compte du statut d'immigrant, de l'âge, du nombre d'années au Canada et d'autres variables, il y a toujours des différences significatives dans les capacités de lecture et de calcul.

Vu que l'origine ethnique est une variable dichotomique, tous les classements suivants pour les capacités de lecture et de calcul sont établis par rapport aux Blancs (le groupe de référence). Selon les estimations des coefficients, les hommes qui lisent et qui écrivent le mieux sont ceux dont l'origine ethnique est multiple, suivis des Blancs et des Chinois, puis des Asiatiques et des Latino-américains, tandis que ceux qui lisent et qui écrivent moins bien sont les Autochtones, les hommes du Moyen-Orient et les Noirs. Le même modèle s'applique ni plus ni moins aux femmes, à l'exception des Chinoises. De plus, dans une certaine mesure, les Latino-américaines sont nettement moins alphabétisées comparativement au groupe de référence que les hommes de la même origine ethnique. Les femmes asiatiques, pour leur part, réussissent mieux¹³.

En ce qui concerne les capacités de calcul, nous avons observé que les hommes qui savaient, en moyenne, le mieux calculer étaient les Latino-américains et les Chinois, même si les statistiques respectives ne sont pas significatives. Ils sont suivis des Blancs et des hommes aux origines ethniques multiples. Il est intéressant de souligner que les Autochtones les suivent. Ce qui signifie que ces derniers se situent au milieu de la courbe et non en deçà de celle-ci. Les hommes asiatiques ont de façon distinctive des résultats inférieurs à la moyenne, tandis que les Noirs et les hommes provenant du Moyen-Orient sont ceux qui savent le moins calculer.

Dans le cas des femmes, certains des modèles diffèrent considérablement. Les femmes chinoises obtiennent des résultats sur les capacités de calcul très faibles. Les groupes en tête sont ceux des femmes dont l'origine ethnique est multiple et celles d'origine européenne. Les autres obtiennent encore une fois des résultats moyens-inférieurs (les Autochtones, les Noires, les Asiatiques) ou inférieurs (les femmes du Moyen-Orient, les Latino-américaines).

Résumons les résultats qui figurent au tableau 3. D'abord, les variables types du capital humain correspondent à ce à quoi nous nous attendions. Après avoir tenu compte de ces facteurs, nous constatons des différences ethniques importantes dans les capacités cognitives. Bien qu'ayant des résultats passablement élevés comparativement à divers groupes minoritaires, les hommes et les femmes d'origine européenne ne se classent pas uniformément aux rangs supérieurs. Il y a aussi des différences significatives entre les résultats en matière de capacités de lecture et de calcul. Par exemple, les Chinois, les Latino-américains et les Autochtones obtiennent de meilleurs résultats aux tests mesurant les capacités de calcul, tandis que les hommes d'origines ethniques multiples réussissent mieux aux tests mesurant les capacités de lecture. Enfin, les classements relatifs sont en général en aucune façon exactement les mêmes pour les hommes et les femmes.

5. Revenus

Est-ce que les personnes appartenant à des groupes minoritaires ont des revenus inférieurs à ceux des Blancs et est-ce que les écarts au dans les niveaux de capacités cognitives nous permettent d'expliquer de telles différences? Le tableau 4 présente nos estimations du logarithme des équations de revenu pour les hommes et les femmes. Il aurait été préférable d'examiner le taux salarial des personnes ou le revenu d'emploi (gains) plutôt que la mesure du revenu total (de

¹³ On peut s'interroger sur le fait que les résultats soient biaisés sur le plan culturel (d'après des normes européennes). Malheureusement, nous ne pouvons affirmer si c'est vrai ou faux.

toutes provenances) que nous avons utilisée ici, mais ces données ne figurent pas dans le fichier de l'ECLEUQ. Les équations (1) et (4) qui s'appliquent aux hommes et aux femmes, respectivement, ne comprennent pas les capacités de lecture et de calcul ou l'origine ethnique à titre de variables indépendantes et, du coup, représentent nos équations repères. Aux équations (2) et (5), nous avons ajouté les principaux indicateurs de l'origine ethnique. Les équations (3) et (6) comprennent alors les variables des capacités de lecture et de calcul. Toutes les équations tiennent compte de l'hétéroscédasticité au moyen de la technique White que l'on trouve dans LIMDEP (v 7.0) et la sélection dans les travaux effectués à partir du modèle de sélection de Heckman¹⁴.

Les variables du capital humain et du marché du travail correspondent à ce qui avait été prévu; leurs coefficients ont les signes et l'importance prévus. Précisons que les ajustements globaux qui s'appliquent aux équations concernant les femmes (statistique-F et R^2) sont très semblables à celles des hommes. Comme prévu, la durée d'occupation de l'emploi et l'âge ont des répercussions non linéaires sur le revenu annuel tant chez les hommes que chez les femmes. Les études (EDUC) et les diplômes (DG) permettent aux personnes de toucher des revenus supérieurs. Quand on ne tient pas compte de l'origine ethnique et des capacités cognitives (équations (1) et (4)), le coefficient pour autre langue (OTHLANG) est négatif et significatif, tandis que la variable FRE est non significative, mais l'inclusion d'autres variables dans le modèle entraîne des répercussions statistiquement non significatives pour l'autre variable de langue.

Nous avons appliqué les méthodes de Neal et Johnson (1996) et de Randenbush et Kasim (1998) pour évaluer en premier lieu un modèle qui inclut des variables sur le statut de minorité, les équations (2) et (5), puis l'ajout des capacités cognitives (équations (3) et (6)). En maintenant constants le statut d'immigrant et tous les autres facteurs, l'équation (2) indique que les revenus des Autochtones, des Asiatiques, des Noirs et des Latino-américains sont de 27 à 52 % inférieurs à ceux des Blancs. Les Chinois et les hommes originaires du Moyen-Orient ont également de faibles revenus, mais pas autant que les groupes précédents (coefficients inférieurs, moins statistiquement significatifs). Le coefficient qui s'applique aux hommes d'origine ethnique multiple est positif et significatif.

Quand nous ajoutons les mesures des capacités de lecture et de calcul aux modèles qui s'appliquent aux hommes (équation (3)), la première mesure est statistiquement significative, mais la dernière ne l'est pas¹⁵. De plus, après avoir tenu compte des capacités de lecture et de calcul de cette façon, les coefficients et les statistiques-*t* sur les variables concernant l'origine

¹⁴ La probabilité de travailler est supposée être une fonction des capacités de lecture et de calcul, du diplôme, du niveau d'instruction, de l'invalidité, de la langue, du mariage, du nombre d'enfants, de l'âge, de l'âge au carré, du statut d'immigrant, du nombre d'années au Canada, du nombre d'années au Canada au carré, de la taille de la ville, de la minorité, de la région, des difficultés d'apprentissage durant l'enfance, de l'âge au moment d'apprendre l'anglais ou le français, du statut d'immigrant des parents, du type d'éducation (académique ou appliqué), du niveau d'instruction des parents et de l'âge des parents multiplier par leur instruction (pour saisir les effets de l'époque). Ces personnes dont il est question dans l'équation du revenu (tableau 1) possèdent toutes un nombre positif de semaines travaillées et de revenu et sont analysées dans les équations de régression qui suivent. Les autres sont exclues.

¹⁵ Quand nous tenons compte des mesures des capacités de lecture et de calcul de façon distincte dans les équations qui s'appliquent aux hommes et aux femmes, elles sont toutes les deux statistiquement significatives. La multicollinéarité entre les deux nous permet d'expliquer pourquoi une des variables est non significative dans certaines des équations du revenu.

ethnique chutent (ils deviennent en général moins négatifs) ou demeurent les mêmes (LATIN). Font exception les augmentations marginales des coefficients qui s'appliquent aux hommes chinois et autochtones¹⁶.

En incluant les capacités cognitives dans les équations sur le capital humain des hommes, nous diminuons de façon substantielle la portion inexplicée de l'écart salarial entre les Blancs et les personnes originaires du Moyen-Orient, les Noirs et les Asiatiques. La diminution de la taille des coefficients relatifs à l'origine ethnique qui se trouvent à la colonne (2) équivaut à 63,7 % dans le cas des hommes originaires du Moyen-Orient, à 31,2 % dans le cas des Noirs et à 32,8 % dans le cas des Asiatiques qui ne sont pas Chinois. Bref, une portion importante de certaines des différences salariales entre les groupes ethniques chez les hommes est attribuable aux capacités cognitives, même si des écarts considérables persistent. Comparativement aux constatations de Raudenbush et Kasim (1998) et de Neal et Johnson (1996) aux États-Unis, nos résultats ne sont pas aussi solides¹⁷.

Dans les équations qui se rapportent aux femmes, les coefficients sur les variables du statut d'immigrant et du groupe minoritaire sont beaucoup plus petits et davantage mêlés pour ce qui est des signes que les équations concernant les hommes et peu d'entre eux sont statistiquement

¹⁶ La statistique-F supplémentaire pour l'inclusion de LIT et de NUM dans l'équation qui s'applique aux hommes correspond à 15,5. Pour l'équation des estimations concernant les femmes, il s'agit de 7,1. Les deux estimations sont facilement significatives à 5 %.

¹⁷ De nombreuses fonctions du revenu du capital humain renferment des variables à la partie droite qui sont pas nécessairement véritablement exogènes. Dans les modèles présentés ici, le nombre de semaines travaillées est exclu pour ne pas qu'il en soit tenu compte à l'égard de tout effet se rapportant aux capacités de lecture et de calcul, au statut d'immigrant et à l'origine ethnique (voir Charette et Meng, 1998, tableau 4). Dans nos modèles, les variables TENURE, TEN2, FTIME et SELF peuvent également être considérées comme des résultats et être liées à l'origine ethnique et aux capacités cognitives. Pour tenir compte de cette possibilité, nous avons réévalué l'équation présentée au tableau 4 en excluant ces variables. Les estimations sont présentées ci-dessous (les statistiques-t sont entre parenthèses).

	(2)	(3)	(5)	(6)
NATIVE	-0,4993 (5,30)	-0,5078 (4,43)	0,0628 (0,54)	0,0853 (0,72)
CHINESE	-0,2306 (2,63)	-0,2700 (2,54)	0,1839 (1,60)	0,2760 (2,26)
MIDEAST	-0,0682 (0,77)	0,0469 (0,42)	0,0479 (0,31)	0,0946 (0,59)
BLACK	-0,3305 (2,75)	-0,1871 (1,27)	0,2149 (1,75)	0,2516 (2,00)
ASIA	-0,3955 (4,79)	-0,2633 (2,59)	0,1675 (1,66)	0,2572 (2,41)
LATIN	-0,5494 (4,61)	-0,5504 (3,76)	0,0409 (0,27)	0,0612 (0,40)
MULTIPLE	0,5250 (5,61)	0,4914 (4,29)	0,0504 (0,46)	-0,0038 (0,03)
LIT		0,0022 (4,53)		0,0015 (2,87)
NUM		0,0003 (0,82)		0,0004 (0,80)

significatifs, ce qui veut dire que la variation est peu significative dans les revenus des femmes, d'après ces dimensions. Bien que nous ne puissions pas toujours comparer directement les diverses estimations, nos constatations diffèrent significativement de celles de Christofides et Swidinsky (1994), mais ressemblent à celles de Hum et Simpson (1999) et de Beach et Worswick (1993) à cet égard¹⁸. Quand nous ajoutons les variables sur les capacités de lecture et de calcul (équation (6)), nous constatons que celles sur les capacités de lecture sont statistiquement significatives, tandis que celles sur les capacités de calcul ne le sont pas. L'inclusion de ces variables a, toutefois, peu d'effet sur les variables qui se rapportent aux minorités, qui toutes demeurent non significatives, à l'exception des variables qui représentent les personnes originaires du Moyen-Orient ou de l'Asie, qui elles deviennent considérablement plus fortes (plus positives).

Peut-on conclure, d'après ces résultats, que la théorie du capital humain ne peut pas expliquer la majeure partie des différences salariales entre les hommes du groupe majoritaire et des groupes minoritaires (en particulier)? Pour approfondir la question, nous avons appliqué la méthode de Hum et Simpson (1999) en évaluant des régressions distinctes pour les immigrants et les individus nés au Canada. Les résultats se trouvent au tableau A-1 en annexe. Dans le cas des hommes nés à l'étranger, les revenus sont fortement liés à l'origine ethnique. Les hommes provenant de pays chinois, du Moyen-Orient, les Noirs, les Asiatiques et les Latino-américains ont tous des revenus considérablement inférieurs à ceux du groupe de référence, tandis que les hommes ayant des origines ethniques multiples ont de loin les revenus les plus élevés. Ces modèles *ne s'appliquent* toutefois *pas* à la population des hommes nés au Canada. Il n'existe *aucune* différence significative d'après le groupe ethnique, à l'exception d'un cas (les revenus des hommes chinois sont considérablement supérieurs à ceux des autres groupes). Nos estimations concernant les hommes, à la fois immigrants et natifs du pays, sont donc comparables à celles de Hum et Simpson (1999, tableau 4). Soulignons toutefois les différences suivantes. Les auteurs ont constaté que les Noirs nés au pays avaient un désavantage sur le plan des revenus statistiquement significatif tandis que, pour notre part, nous avons constaté que les Chinois nés au Canada avaient des revenus supérieurs à ceux des Blancs.

Dans le cas des femmes, les modèles de revenu sont encore une fois nettement différents. Bien qu'il faille de nouveau être prudent dans l'interprétation de certaines des estimations compte tenu des tailles d'échantillon très faibles. Les modèles distincts selon le statut d'immigrant ne révèlent aucune différence salariale importante chez les femmes nées au Canada, tandis que dans le cas des principaux groupes de minorités visibles à l'égard desquels les estimations sont davantage crédibles, notamment les Chinoises et les Asiatiques, les revenus des immigrantes appartenant à de ces groupes minoritaires sont *supérieurs* à ceux des immigrantes blanches¹⁹.

¹⁸ Nous n'avons trouvé aucune donnée justifiant l'effet négatif double en ce qui a trait aux revenus des femmes immigrantes appartenant à des groupes de minorités par rapport aux revenus inférieurs des femmes nées au pays, qui sont principalement blanches, en plus de l'écart salarial entre les hommes et les femmes. Voir Beach et Worswick (1993) pour de plus amples détails sur l'effet négatif double et le modèle d'investissement familial.

¹⁹ Finnie et Meng (2001c) ont également constaté qu'en plus des capacités cognitives qui expliquaient le revenu global, les rendements relativement à ces capacités varient selon le groupe de minorité. Les hommes chinois et autochtones ont des rendements supérieurs.

6. Conclusion

D'après nos résultats, mentionnons d'abord que les groupes minoritaires au Canada sont extrêmement hétérogènes en ce qui a trait à leur revenu et leurs capacités de lecture et de calcul mesurées. En particulier, soulignons que certains groupes de minorités ont des capacités cognitives nettement inférieures à celles des Blancs et d'autres minorités réussissant mieux sur le plan économique. Dans certains cas ces différences, indépendantes du niveau d'instruction, du nombre d'années au Canada, des antécédents familiaux et d'autres facteurs déterminants du revenu, expliquent en grande partie les modèles de revenu observés; représentant jusqu'à 65 % de l'écart salarial entre les Blancs et les personnes appartenant à des minorités dans le cas des hommes. Nous avons toutefois constaté que les écarts salariaux entre les minorités sont beaucoup plus faibles dans le cas des femmes et que les variables se rapportant aux capacités de lecture et de calcul expliquent très peu ces différences.

Dans un contexte où rien n'indique, sous toutes réserves, qu'il y ait un écart salarial fondé sur la couleur de la peau dans le cas des personnes appartenant à des minorités visibles nées au Canada et que l'ajout de deux variables explicatives (capacités de lecture et de calcul) à l'analyse, réduit dans certains cas considérablement la portion inexpliquée de l'écart salarial entre Blancs et groupes de minorités (immigrants). On peut spéculer que d'autres améliorations des mesures du capital humain ou l'inclusion d'autres variables explicatives pourraient réduire davantage la portion inexpliquée de l'écart salarial pertinent. Autrement, les effets de l'origine ethnique observés dans la présente analyse peuvent être attribuables à une sous-évaluation du niveau d'instruction des immigrants, de leur expérience antérieure sur le marché du travail et d'autres compétences sur le marché du travail canadien (Li, 2001). Il s'agirait là d'un problème d'information que manifestement le gouvernement devrait régler en établissant notamment des organismes chargés de mieux évaluer les références de l'étranger et de renseigner les employeurs canadiens à ce sujet.

Tableau 1

Moyennes d'échantillons et description des variables

Nom de la variable	Description	Hommes		Femmes	
		Total de l'échantillon	Équation du revenu	Total de l'échantillon	Équation du revenu
LNINC	Logarithme du revenu total	-	10,12	-	9,53
LIT	Résultat au test des capacités de lecture	255,9	261,7	256,4	267,5
NUM	Résultat au test des capacités de calcul	248,5	254,4	247,5	260,0
FTIME	Travail à temps plein principalement	-	0,92	-	0,73
AGE	Âge en années	39,1	36,7	39,4	35,1
EDUC	Nombre d'années d'études	11,7	12,4	11,6	12,7
DG	Diplôme obtenu	0,13	0,15	0,10	0,13
LEARN5+	A appris l'anglais/le français après l'âge de cinq ans	0,16	0,15	0,15	0,14
MOED	Nombre d'années d'études de la mère	9,4	9,7	9,5	10,0
FAED	Nombre d'années d'études du père	9,4	9,7	9,4	9,9
Langue :					
ENG	Anglais, langue maternelle	0,69	0,71	0,68	0,71
FRE	Français, langue maternelle	0,24	0,24	0,25	0,23
OTHLANG	Autre langue	0,07	0,05	0,07	0,06
LDIFF	A éprouvé des difficultés d'apprentissage en tant qu'enfant	0,11	-	0,10	-
MARR	Marié (époux présent)	0,65	0,65	0,65	0,64
CHILD	A au moins un enfant	-	0,47	-	0,51
TENURE	Durée d'occupation de l'emploi actuel (en mois)	-	84,7	-	60,3
IMM	Immigrant	0,18	0,18	0,18	0,18
YRIC	Nombre d'années au Canada (immigrants)	23,4	21,6	22,3	20,6
SELF	Travailleur indépendant	-	0,08	-	0,06
DISABLED	Déficiences	-	0,08	-	0,06
Région :					
ATL	Atlantique	0,09	0,08	0,09	0,08
QUE	Québec	0,27	0,26	0,27	0,25
ONT	Ontario	0,35	0,37	0,35	0,39
PRA	Prairies	0,17	0,17	0,17	0,17
BC	Colombie-Britannique	0,12	0,12	0,12	0,11
Taille de la ville :					
BCITY	Population de plus 100 000 habitants	0,61	0,61	0,61	0,63
SCITY	Population supérieure à 30 000 et inférieure à 99 999	0,10	0,10	0,10	0,09
RURAL	Population de moins 30 000	0,29	0,29	0,29	0,28
Origine ethnique ou raciale (%) :					
NATIVE	Autochtone (Métis, Inuit, Amérindien)	2,27	2,22	3,10	2,86
CHINESE	Chinois	1,86	1,86	2,20	2,29
MIDEAST	Moyen-Orient (Turque, Libanais, Arabe)	1,66	1,71	0,95	0,87
BLACK	Noir	0,73	0,81	1,33	1,44
ASIA	Asiatique autre que Chinois	1,90	2,23	2,34	2,89
LATIN	Latino-américain	1,08	1,14	1,01	0,94
MULTIPLE	Origine ethnique multiple	2,77	2,85	3,42	3,43
WHITE	Européen (y compris les Américains)	87,73	87,18	85,65	85,28
n	Taille de l'échantillon (n)	3 973	3 152	5 028	3 035

Tableau 2

Origine ethnique et capital humain

Hommes						
Groupe	Nb observations	Capacités de lecture	Capacités de calcul	Scolarité moyenne	Pourcentage d'immigrants	Pourcentage avec diplôme
NATIVE	91	240,1*	229,0*	10,8		7,7
CHINESE	74	237,7*	226,7*	11,9	88,0	37,8
MIDEAST	66	218,8*	181,3*	12,7	87,5	9,1
BLACK	30	236,9*	196,9*	11,8	85,4	10,0
ASIA	76	247,5	224,6*	13,3	94,3	31,6
LATIN	43	259,3	257,9	14,0	37,2	27,9
MULTIPLE	110	251,4	232,5*	11,3	21,8	10,9
WHITE	3483	257,3	250,8	11,7	13,6	13,4

Femmes						
Groupe	Nb observations	Capacités de lecture	Capacités de calcul	Scolarité moyenne	Pourcentage d'immigrants	Pourcentage avec diplôme
NATIVE	154	246,6*	235,4*	10,7		3,2
CHINESE	110	211,0*	180,2*	11,2	92,4	7,3
MIDEAST	48	199,5*	181,5*	10,5	88,9	8,3
BLACK	67	234,3*	231,6*	10,9	92,4	4,5
ASIA	118	249,4	217,5*	12,2	91,6	29,7
LATIN	51	226,2*	205,5*	13,8	66,7	9,8
MULTIPLE	172	256,3	238,5*	12,1	30,1	13,4
WHITE	4308	259,4	251,4	11,7	13,0	10,4

* Diffère significativement de la moyenne pour les Blancs à 5 %.

Nota : Compte tenu d'erreurs d'échantillonnage potentielles attribuables à la petitesse des échantillons, Statistique Canada a précisément conçu et pondéré le profil des immigrants et des groupes ethniques de manière à refléter leur part de la population.

Tableau 3

**Les déterminants des capacités de lecture et de calcul
(statistiques-t entre parenthèses)**

Variables indépendantes	Capacités de lecture				Capacités de calcul			
	Hommes MCO	Hommes MCDN	Femmes MCO	Femmes MCDN	Hommes MCO	Hommes MCDN	Femmes MCO	Femmes MCDN
AGE	0,8015 (2,95)	0,0058 (0,02)	0,6062 (1,54)	1,2926 (2,56)	1,8718 (4,95)	2,4343 (4,54)	2,0331 (6,73)	2,5342 (6,60)
AGE2	-0,0168 (5,32)	-0,0093 (2,12)	-0,0174 (3,79)	-0,0252 (4,38)	-0,0248 (5,65)	-0,0314 (5,33)	-0,0289 (8,22)	-0,0345 (7,90)
LDIFF	-9,8915 (5,39)	-11,661 (5,90)	-10,259 (3,60)	-8,9946 (3,08)	-9,7663 (3,82)	-9,6473 (3,65)	-11,833 (5,42)	-10,843 (4,88)
EDUC	3,2880 (22,34)	2,4468 (9,72)	3,0080 (13,53)	2,3696 (6,94)	4,3061 (21,02)	3,9054 (11,60)	4,2007 (24,64)	3,9203 (15,10)
DG	13,631 (7,06)	52,578 (6,81)	10,126 (3,15)	58,881 (4,03)	3,5733 (1,33)	24,636 (2,39)	-2,6742 (1,08)	26,903 (2,42)
LEARN5+	-7,9231 (3,91)	-8,8935 (4,09)	-4,9518 (1,55)	-2,4701 (0,74)	-4,4073 (1,56)	-3,0764 (1,06)	-5,8872 (2,40)	-4,0701 (1,60)
MOED	0,9119 (4,78)	0,6436 (3,06)	0,7788 (2,46)	0,6906 (2,23)	0,5209 (1,96)	0,5350 (1,91)	1,2798 (5,76)	1,2239 (5,21)
FAED	0,9269 (5,12)	0,4632 (2,20)	0,6598 (2,45)	0,2450 (0,78)	0,9642 (3,83)	0,8313 (2,95)	0,6166 (2,98)	0,3526 (1,49)
OTHLANG	-31,217 (10,29)	-29,917 (8,52)	-38,103 (8,25)	-45,082 (8,72)	-56,491 (13,38)	-62,227 (13,25)	-44,490 (12,57)	-49,257 (12,54)
FRE	-11,217 (4,45)	-10,773 (4,11)	-5,9967 (1,63)	-6,2551 (1,66)	-10,269 (2,94)	-10,228 (2,92)	-8,9857 (3,18)	-9,0356 (3,15)
MARR	7,9398 (5,93)	7,8694 (5,52)	4,6257 (2,40)	6,2331 (3,02)	8,4626 (4,54)	7,1720 (3,76)	7,2402 (4,91)	8,1662 (5,21)
IMM	-11,481 (3,46)	-13,265 (3,80)	-12,243 (2,37)	-11,884 (2,24)	-14,022 (3,04)	-14,427 (3,09)	-8,4982 (2,14)	-8,1485 (2,02)
YRIC	0,2397 (2,42)	0,2086 (2,02)	0,2353 (1,56)	0,2226 (1,45)	0,2319 (1,69)	0,2062 (1,49)	0,2256 (1,96)	0,2162 (1,85)
ATL	-15,627 (7,04)	-16,194 (6,91)	-6,7673 (2,04)	-5,0692 (1,48)	-17,137 (5,54)	-16,241 (5,18)	-18,086 (7,12)	-16,927 (6,52)
QUE	0,4089 (0,17)	-0,4421 (0,17)	-2,1949 (0,58)	-0,0459 (0,01)	0,5665 (0,16)	1,0757 (0,31)	2,7435 (0,98)	4,1935 (1,47)
PRA	6,5278 (3,84)	6,4543 (3,61)	3,9991 (1,56)	6,2389 (2,33)	9,7697 (4,13)	10,407 (4,36)	2,0493 (1,04)	3,4782 (1,71)
BC	6,3827 (3,30)	7,6492 (3,75)	6,5280 (2,24)	9,0916 (2,98)	7,8246 (2,91)	8,7453 (3,20)	6,1374 (2,74)	7,7028 (3,32)
BCITY	4,6080 (3,37)	2,8584 (1,93)	0,5142 (0,09)	1,1300 (0,54)	3,1551 (1,66)	2,9663 (1,49)	0,4328 (0,28)	0,8227 (0,51)
SCITY	7,0291 (3,28)	7,8240 (3,48)	-0,2994 (0,09)	2,3717 (0,72)	8,0106 (2,70)	9,3089 (3,10)	-2,2014 (0,90)	-0,5361 (0,21)
NATIVE	-22,528 (4,36)	-25,418 (4,66)	-19,859 (2,84)	-13,587 (1,87)	-11,843 (1,65)	-11,477 (1,57)	-13,235 (2,47)	-9,0596 (1,64)
CHINESE	-5,7576 (1,19)	-13,115 (2,48)	-15,001 (2,17)	-12,491 (1,76)	8,9012 (1,20)	5,8751 (0,83)	-37,788 (7,13)	-36,212 (6,71)
MIDEAST	-21,197 (4,22)	-16,952 (3,18)	-29,307 (3,12)	-26,974 (2,80)	-36,946 (5,28)	-32,633 (9,57)	-36,549 (5,07)	-34,974 (4,78)
BLACK	-19,913 (2,84)	-17,788 (2,42)	-18,460 (2,27)	-14,963 (1,79)	-45,310 (4,64)	-43,565 (4,48)	-14,521 (2,33)	-12,361 (1,93)
ASIA	-8,0252 (1,76)	-12,291 (2,52)	2,5982 (0,39)	-3,4361 (0,49)	-14,416 (2,27)	-15,462 (2,38)	-18,134 (3,58)	1,923 (4,52)
LATIN	-13,529 (1,99)	-17,419 (2,43)	-25,888 (2,71)	-19,916 (2,02)	11,469 (1,21)	10,640 (1,11)	-37,525 (5,12)	-33,923 (4,52)
MULTIPLE	13,834 (2,59)	16,250 (2,89)	10,740 (1,57)	5,2707 (0,74)	-4,6904 (0,63)	-4,3410 (0,58)	2,0453 (0,39)	-1,4740 (0,27)
Constant	195,63 (33,07)	227,45 (21,38)	218,19 (25,31)	209,20 (17,19)	154,32 (18,74)	147,12 (10,34)	157,46 (23,78)	148,56 (16,05)
R ²	0,44	0,38	0,22	0,18	0,33	0,32	0,37	0,35
F	119,9	94,3	55,5	43,6	76,6	72,3	113,3	103,6
n	3973	3973	5028	5028	3973	3973	5028	5028

Tableau 4*

**Les déterminants du revenu
(statistiques-*t* entre parenthèses)**

Variables indépendantes	Hommes			Femmes		
	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)
AGE	0,1110 (14,15)	0,1116 (13,46)	0,1286 (13,54)	0,0853 (9,29)	0,0849 (8,91)	0,0978 (9,13)
AGE2	-0,0012 (11,25)	-0,0013 (10,51)	-0,0015 (11,07)	-0,0010 (7,40)	-0,0010 (7,00)	-0,0012 (7,35)
TENURE	0,0060 (13,34)	0,0058 (13,04)	0,0055 (11,76)	0,0093 (16,27)	0,0094 (16,38)	0,0092 (16,11)
TEN2	-0,0020 (11,00)	-0,0019 (10,76)	-0,0018 (9,71)	-0,0030 (11,83)	-0,0030 (11,93)	-0,0030 (11,65)
IMM	-0,2771 (4,21)	-0,1866 (2,52)	-0,2129 (2,51)	-0,1399 (1,86)	-0,1867 (2,16)	-0,1851 (2,12)
YRIC	0,0128 (3,12)	0,0099 (2,27)	0,0126 (2,52)	0,0085 (1,87)	0,0101 (2,10)	0,0101 (2,09)
YRIC2	-0,0001 (1,98)	-0,0001 (1,65)	-0,0001 (2,11)	-0,0001 (1,86)	-0,0001 (2,03)	-0,0001 (1,82)
EDUC	0,0181 (6,12)	0,0181 (6,08)	0,0163 (4,86)	0,0388 (9,57)	0,0388 (9,36)	0,0389 (9,15)
DG	0,1388 (4,35)	0,1459 (4,16)	0,1276 (3,47)	0,3254 (8,25)	0,3162 (7,98)	0,3250 (7,92)
OTHLANG	-0,1143 (2,12)	-0,0470 (0,85)	-0,0242 (0,38)	-0,1453 (2,20)	-0,1298 (1,88)	-0,0962 (1,37)
FRE	-0,0945 (1,17)	-0,0507 (0,85)	-0,0345 (0,38)	-0,0359 (0,71)	-0,0411 (0,81)	-0,0345 (0,67)
NATIVE		-0,3756 (4,22)	-0,3878 (3,81)		0,0293 (0,30)	0,0432 (0,44)
CHINESE		-0,1729 (2,09)	-0,2040 (2,14)		-0,0164 (0,17)	0,0628 (0,62)
MIDEAST		-0,1243 (1,47)	-0,0404 (0,41)		0,2060 (1,55)	0,2432 (1,81)
BLACK		-0,3216 (2,82)	-0,2214 (1,67)		-0,0026 (0,03)	0,0265 (0,25)
ASIA		-0,2708 (3,46)	-0,1820 (1,99)		0,1205 (1,41)	0,1917 (2,15)
LATIN		-0,5150 (4,57)	-0,5172 (3,98)		-0,0150 (0,12)	-0,0037 (0,03)
MULTIPLE		0,4330 (4,90)	0,4149 (4,06)		0,0829 (0,89)	0,0416 (0,44)
LIT			0,0014 (3,33)			0,0010 (2,23)
NUM			0,0003 (0,79)			0,0006 (1,19)
Λ	0,3527 (2,82)	0,3115 (2,26)	0,6930 (4,37)	-0,0349 (0,36)	-0,0531 (0,51)	0,1883 (1,37)
Constant	6,7503 (42,72)	6,7643 (40,34)	6,0376 (26,20)	6,6218 (35,16)	6,6277 (33,73)	5,9479 (20,43)
R ²	0,50	0,50	0,51	0,48	0,48	0,48
F	131,6	104,6	100,0	116,1	107,8	85,3
N	3152	3152	3152	3035	3035	3035

* On a également tenu compte sans le mentionner dans le présent tableau des éléments suivants : DISABLED, FTIME, SELF, Region, City Size, MARR, CHILD, and LEARN5+. On peut se procurer un ensemble complet des estimations en communiquant avec les auteurs.

Annexe

Tableau A-1*

Les déterminants du revenu : Les personnes nées au Canada et nées à l'étranger
(les statistiques-t entre parenthèses)

Variables indépendantes	Hommes				Femmes			
	Nés à l'étranger		Nés au Canada		Nés à l'étranger		Nés au Canada	
	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)
NATIVE			-0,1657 (1,70)	-0,1602 (1,53)			0,0857 (0,71)	0,08845 (0,71)
CHINESE	-0,3887 (3,19)	-0,4119 (3,34)	0,4080 (2,17)	0,4532 (2,14)	0,1917 (1,50)	0,2427 (1,82)	-0,5040 (1,85)	-0,5750 (0,90)
MIDEAST	-0,3675 (3,08)	-0,3248 (2,63)	-0,0307 (0,17)	-0,0165 (0,09)	0,2503 (1,36)	0,2893 (1,56)	0,2499 (0,85)	0,2819 (0,90)
BLACK	-0,4335 (2,77)	-0,3962 (2,57)	0,0195 (0,09)	0,1013 (0,47)	0,0254 (0,20)	0,0098 (0,08)	-0,0603 (0,18)	-0,0925 (0,26)
ASIA	-0,3838 (3,83)	-0,3716 (3,69)	-0,0740 (0,29)	0,0055 (0,02)	0,2775 (2,50)	0,2600 (2,32)	-0,1341 (0,56)	0,0470 (0,18)
LATIN	-0,8604 (4,25)	-0,8508 (4,15)	-0,2060 (1,38)	-0,2007 (1,25)	0,0949 (0,47)	0,0693 (0,35)	-0,0278 (0,16)	0,0981 (0,51)
MULTIPLE	0,8452 (4,78)	0,8448 (4,67)	0,1367 (1,20)	0,0938 (0,76)	0,1659 (1,07)	0,1521 (0,97)	0,0026 (0,02)	-0,0224 (0,16)
LIT		0,0007 (0,64)		0,0011 (2,66)		-0,0020 (1,87)		0,0017 (3,21)
NUM		0,0002 (0,35)		0,0008 (2,14)		0,0018 (2,23)		0,0006 (0,98)
R ²	0,58	0,58	0,49	0,49	0,53	0,53	0,48	0,48
F	18,5	17,3	96,5	92,0	13,3	12,7	89,0	84,2
N	361	361	2791	2791	317	317	2718	2718

* Nous avons également tenu compte sans l'indiquer ici des autres variables explicatives dont il est question au tableau 4. On peut obtenir un ensemble complet des estimations sur demande.

Bibliographie

- Baker, M. et D. Benjamin (1994) "The performance of immigrants in the Canadian labour market", Journal of Labor Economics, 12, 369-405.
- Baker, M. et D. Benjamin (1997) "Ethnicity, foreign birth and earnings: a Canada/U.S. comparison", in Transition and Structural Change in the North American labour Market, ed. M.G. Abott, C.M. Beach and R.P. Chaykowski (Kingston: IRC Press, Queen's University).
- Beach, C.M. et C. Worswick (1993) "Is there a double negative effect on the earnings of immigrant women?", Canadian Public Policy, 19 (1) 36-53.
- Benjamin, D., M. Gunderson et W.C. Riddell (1998) Labour Market Economics, McGraw Hill Ryerson, Toronto.
- Borjas, G. (1994) "The economics of immigration", Journal of Economic Literature, 32 (4), 1667-1717.
- Charette, M.F. et R. Meng (1994) "Explaining language proficiency: objective versus self-assessed measures of literacy", Economics Letters, 44, 313-321.
- Charette, M.F. et R. Meng (1998) "The determinants of literacy and numeracy and the effect of literacy and numeracy on labour market outcomes", Canadian Journal of Economics, 31 (3), 495-517.
- Christofides, L.N. et R. Swidinsky (1994) "Wage determination by gender and visible minority status: evidence from the 1989 LMAS", Canadian Public Policy, 20 (1), 34-51.
- De Silva, A. (1997) "Earnings of immigrant classes in the early 1980s in Canada", Canadian Public Policy, 23 (2), 179-202.
- De Silva, A. (1999) "Wage discrimination against natives", Canadian Public Policy, 25 (1), 65-83.
- Finnie, R. and R. Meng (2001a) "Cognitive skills and the youth labour market", Applied Economics Letters, 8 (10), 675-679.
- Finnie, R. et R. Meng (2001b) "Are immigrants' human capital skills discounted in Canada?" (mimeo)
- Finnie, R. et R. Meng (2001c) "Minorities, Measured Cognitive, Skills and the Earnings of Canadians", School of Policy Studies, Queen's University, Working Paper 26.
- Green, D.A. et W.C. Riddell (2001) "Les capacités de lecture et de calcul et la situation sur le marché du travail au Canada", N° Catalogue 89-552-MIF01008 (Ottawa), Statistique Canada.

- George, P. et P. Kuhn (1994) “The size structure of native-white wage differentials in Canada”, Canadian Journal of Economics, 27 (1), 20-42.
- Hum, D. et W. Simpson (1999) “Wage opportunities for visible minorities in Canada”, Canadian Public Policy 25 (3), 379-394.
- Li, Peter (2001) “The market worth of immigrants’ educational credentials” Canadian Public Policy, 27 (1), 23-38.
- Neal, D.A. et W.R. Johnson (1996) “The role of premarket factors in black-white wage differences”, Journal of Political Economy, 104(5), 869-895.
- Pendakur, K. and R. Pendakur (1998) “The colour of money: earnings differentials among ethnic groups in Canada”, Canadian Journal of Economics, 31 (1), 518-548.
- Pryor, F.L. and D. L. Schaffer (1999), Who’s Not Working and Why, Cambridge University Press, New York.
- Raudenbush, S.W. et R. M. Kasim (1998) “Cognitive skill and economic inequality: findings from the National Adult Literacy Survey”, Harvard Educational Review, 68 (1), 33-79.
- Rivera-Batiz, F. (1990) “English language proficiency and the economic progress of immigrants”, Economics Letters, 34, 313-328.
- Rivera-Batiz, F. (1992) “Quantitative literacy and the likelihood of employment among young adults in the United States”, Journal of Human Resources, 27 (2), 313-328.
- Statistique Canada (1991a), “L’alphabétisation des adultes au Canada : résultats d’une étude nationale”, N° au Catalogue 89-525F (Ottawa).
- Statistique Canada (1991b) “Enquête sur les capacités de lecture et d’écriture utilisées quotidiennement (1988) - Guide de l’utilisateur des microdonnées”, N° au Catalogue 89M0008GPF, (Ottawa).
- Statistique Canada (1996) “Lire l’avenir : un portrait de l’alphabétisme au Canada”, N° Au Catalogue 89-551XPF (Ottawa).